

Parcours du partage N°

N°2

Le « parcours du partage » c'est chaque mois :

- une étude biblique
- une action
- des témoignages adressés par e-mail, sur inscription

ÉTUDE BIBLIQUE

Partager, jeûner, prier

C'est dans les situations quotidiennes que nous choisissons – ou pas – de partager. Le partage ne se sépare pas de l'ensemble de notre vie chrétienne. Voyons comment il s'y intègre.

Lire Ésaïe 58.

La pratique du jeûne

Le peuple d'Israël jeûne. Pourtant quelque chose ne tourne pas rond.

1. Pourquoi le peuple se plaint-il ? (verset 3) Quelle est la conception qu'il se fait du jeûne ? Quelle est votre conception du jeûne ?

2. Quels sont les problèmes que Dieu relève concernant le jeûne des Israélites ? (versets 3-5)

Relisez le verset 6 et lisez Matthieu 6.16-18.

3. Quels sont les caractéristiques d'un jeûne mené selon la Parole de Dieu?

Israël se plaint parce qu'il estime que son jeûne ne fonctionne pas. Sa pensée est en gros la suivante : si je mets en pratique telle ou telle discipline, Dieu me bénira automatiquement. Ne nous moquons pas trop vite : d'abord, parce que nous faisons parfois pareil. Ensuite parce que le texte ne remet pas en cause le lien entre le jeûne et la bénédiction. Il pose plutôt la question : qu'entendstu donc par jeûner ?

Dans la Bible, le jeûne a avant tout une fonction *expressive* : il sert à dire quelque chose à Dieu, en particulier le fait que l'on s'humilie

The state of the s

devant lui. Le problème du jeûne du peuple d'après Ésaïe 58 est qu'il n'exprime rien d'authentique. Il est seulement accompli pour la forme.

Le péché brise ou abîme les relations, avec Dieu et avec le prochain. Si je m'humilie devant Dieu de façon très visible (verset 5 : en courbant la tête, en me couchant sur le sac et la cendre ; Matthieu 6.16 : en prenant un air triste et un visage tout défait) pour toutes les relations abîmées dans ma vie et qu'en même temps, je maltraite les autres (versets 3 et 4), mon jeûne est une mauvaise plaisanterie. Ce que Dieu attend de moi pour mon jeûne est double : c'est à Dieu que je dois montrer que je jeûne et non aux autres (Matthieu 6.16-18) ; ce que je dois montrer à mon prochain quand je jeûne, c'est de la bonté (Ésaïe 58.6).

Partager, ça change tout! Pour eux, pour nous.



Le partage : l'attitude envers le prochain qui s'accorde avec le jeûne

Relisez les versets 6 à 10.

- **4.** Quels sont les actes qui s'accordent réellement avec le jeûne ? Quelles sont les formes de partage qui sont relevées dans ce passage ? Comment pouvons-nous les mettre en pratique aujourd'hui ?
- **5.** Comment le pauvre est-il qualifié au verset 7 ? En quoi est-ce important ?
- **6.** Quelles sont les promesses faites à celui qui vit le jeûne de cette façon ?

Le prophète appelle le peuple à agir en faveur des pauvres. On peut distinguer deux catégories d'actions. La première vise à libérer celui qui souffre de l'oppression injuste, en particulier celle que l'on peut soi-même faire souffrir aux autres (versets 6 et 9, relire aussi les versets 3 et 4). La seconde vise à partager avec celui qui souffre de manques dans la satisfaction de ses besoins de base : la nourriture, le vêtement, le logement (versets 7 et 10).

Le pauvre est appelé « celui qui est ta propre chair ». Il n'est pas simplement un « autre », quelqu'un qui m'est « étranger », avec qui le partage serait un choix purement arbitraire. Il m'est en fait tellement proche qu'il est ma propre chair. Quoi de plus naturel que de lui offrir ce que je désire moi-même (verset 10)? Bien sûr, cela s'exprimera différemment, en famille, en Église et dans le monde, mais personne n'est exclu : même à l'ennemi qui a faim, il faut donner à manger (Romains 12.20)!

Dieu promet qu'il accueille celui qui jeûne dans cet esprit. Il est attentif à son jeûne et à sa prière. Il le lui rendra (Matthieu 6.18) et même si, parfois, nous trouvons que Dieu met du temps à intervenir, le prophète annonce que le Seigneur se manifestera en fait promptement.

Partager, ça change tout! Pour eux, pour nous.

Jeûner, partager, prier

Ésaïe ne dit pas au peuple de remplacer la relation avec Dieu (exprimée dans le jeûne) par le partage avec le pauvre. Mais notre aptitude au partage peut se révéler un test de la qualité de notre relation avec Dieu.

7. Quels sont les éléments d'Ésaïe 58 qui parlent plus particulièrement de la relation avec Dieu ? (versets 9 et 13)

Lisez Matthieu 6.1-13.

8. D'après Matthieu 6, quelles sont les caractéristiques communes au jeûne, au don et à la prière ?

A la place d'un jeûne vide, qui n'exprime rien, d'une aumône pour montrer sa générosité aux autres ou d'une prière qui répète mécaniquement la même chose en espérant exercer ainsi une influence sur Dieu, les textes d'Ésaïe et de Matthieu nous appellent à une vie vécue en profondeur : prendre plaisir dans la communion avec Dieu (cf. Ésaïe 58.13) et partager réellement avec son prochain. La bénédiction que Dieu promet en retour est profonde elle aussi : il nous fera du bien et il fera de nous une source de bénédiction (Ésaïe 58.11-12).

La relation avec Dieu et la relation avec le prochain sont liées. Ce que Dieu attend de nous c'est que *toute* notre vie soit marquée par notre relation avec lui, pas seulement sa dimension « spirituelle » (la prière, le jeûne). Il est intéressant de relever que le texte d'Ésaïe, comme celui de Matthieu, se concentrent sur l'aumône, le partage avec le pauvre, lorsqu'ils parlent du bien que nous sommes censés faire à notre prochain. Comme si c'était un acte d'amour par excellence (on disait avant : faire la charité).

L'aumône, la prière et le jeûne doivent se vivre discrètement et devant Dieu. Le sérieux dans l'un de ces domaines devrait renforcer le sérieux dans les deux autres. Le jeûne exprime notre humiliation pour tout ce que nos relations (avec Dieu et le prochain) ont d'imparfait; notre partage montre que nous prenons au sérieux notre jeûne; notre prière nous donne la force de partager (et si nous commencions notre partage par *prier* pour ceux qui ont besoin de nous, les pauvres et les enfants en danger par exemple?) et nous y vivons le vis-à-vis avec le Dieu pour lequel nous avons été créés.

Etude biblique réalisée par Daniel Hillion Responsable des Relations Publiques (SEL)